

Guilcher, A. (1988): *Coral Reef Geomorphology*, John Wiley, New York, 228 p., 155 fig., 15,5 x 23 cm.

Jean-Claude Dionne

Volume 43, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032775ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032775ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1989). Compte rendu de [Guilcher, A. (1988): *Coral Reef Geomorphology*, John Wiley, New York, 228 p., 155 fig., 15,5 x 23 cm.] *Géographie physique et Quaternaire*, 43(2), 247–247.
<https://doi.org/10.7202/032775ar>

Le second chapitre (32 p.) est consacré aux formes générales des récifs, aux sédiments et à l'impact des tempêtes, des épidémies (cf. étoiles de mer) et de la bioérosion. Il est aussi question du grès de plage (*beach rock*). C'est un chapitre surtout descriptif mais fort enrichissant et bien documenté qui intéressera en tout premier lieu le géographe physique ou le géomorphologue.

L'origine des récifs coralliens fait l'objet du troisième chapitre (54 p.). L'auteur fait le tour de la question en passant en revue les principales hypothèses avancées, en particulier celles de Darwin et Davis. C'est probablement la meilleure analyse critique qui existe sur le sujet, du moins la plus complète. L'auteur reconnaît les vertus de l'hypothèse darwinienne qu'il réhabilite en apportant certaines nuances en regard des connaissances actuelles, qui permettent de mieux rendre compte de tous les types de récifs coralliens dans le monde.

Avec ses 85 pages, le chapitre 4 constitue le corps de l'ouvrage. Il est question des types de récifs. Aussi intéressants que variés, ces derniers regorgent de richesses et de beautés depuis longtemps appréciées par les plongeurs. Il faut être vigilant pour ne pas attraper un complexe d'infériorité en pensant à la monotonie et à la grisaille des rivages des régions froides. L'auteur distingue des récifs frangeants, des récifs en écueils, des récifs barrières comme celui de la côte orientale australienne (le plus vaste au monde), les atolls, les récifs en crêtes (*ridge reefs*) et des récifs hors catégorie comme ceux des Bahamas, des Abrolhos et du Brésil.

Le dernier chapitre est consacré à l'action de l'homme sur les récifs. On y apprend que, là comme ailleurs, la dégradation affecte sérieusement la nature et que l'homme, malheureusement, compte parmi les principaux agents perturbateurs.

L'ouvrage comprend en outre une bibliographie étoffée (22 p.) reflétant les travaux dans plusieurs langues et un index de localisation. Il est abondamment illustré : 155 figures dont 75 photographies. Malheureusement, ces dernières étant, pour des raisons évidentes, en noir et blanc, ne traduisent pas la beauté séductrice des récifs coralliens.

Voici un petit ouvrage qui a du muscle, qui dit en peu de pages l'essentiel sur le sujet, mais surtout qui est bien informé. Il témoigne à la fois de la grande érudition et du savoir de l'auteur, qui a lui-même parcouru la plupart des régions récifales, et de sa passion pour les coraux. Bien qu'il ait publié une trentaine d'articles et de rapports sur le sujet, curieusement il est rarement cité dans les travaux des anglophones. Faut-il s'en étonner, puisque ces derniers ont pris la mauvaise habitude d'ignorer tout ce qui n'est pas dans

leur langue. Désormais, l'excuse ne sera plus valable pour les récifs coralliens. Par contre, ironie du sort, il n'existe pas encore de manuel équivalent rédigé en français!

À tous ceux qui ont le goût de l'exotisme, une passion particulière ou une simple curiosité pour les coraux, une lecture attentive de *Coral Reef Geomorphology* apportera beaucoup de satisfaction et de joies saines, à un prix plus modique qu'une semaine de vacances dans les Antilles, en hiver.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval

GUILCHER, A. (1988): *Coral Reef Geomorphology*, John Wiley, New York, 228 p., 155 fig., 15,5 × 23 cm.

En raison de leur répartition géographique dans les régions tropicales, les récifs coralliens constituent des milieux côtiers d'un intérêt particulier pour les nordistes habitués aux modèles glaciaire et périglaciaire. Découverts et signalés dans la littérature dès le début du XVI^e siècle par les Portugais et les Espagnols et plus tard au XVIII^e siècle par les Anglais et les Français, des récifs coralliens ont retenu l'attention des chercheurs depuis environ 150 ans. De nos jours, de nombreux spécialistes s'y intéressent. Plusieurs congrès nationaux et internationaux et de multiples publications de natures variées en témoignent.

Néanmoins, jusqu'à récemment on ne disposait pas d'ouvrage concis traitant de la géomorphologie générale des récifs coralliens. Cette lacune vient d'être comblée par l'un des grands spécialistes du sujet. En 200 pages, le professeur Guilcher a réussi à faire le tour des principales questions relatives aux récifs coralliens. Les cinq chapitres du livre sont intitulés: Répartition et écologie; Phénomènes (ou formes) superficiels des récifs coralliens; Origine des récifs coralliens; Types de récifs; Anthropisme.

Dans le premier chapitre (11 p.), il est question non seulement de la répartition actuelle des récifs coralliens dans le monde, mais aussi des facteurs qui régissent cette répartition tels que la salinité, la turbidité et la température de l'eau. L'auteur glisse aussi un mot sur les coraux anciens, c'est-à-dire ceux des ères géologiques, en particulier du Paléozoïque (Ordovicien — Dévonien — Silurien). Ce sont d'ailleurs les seuls coraux que nous ayons au Québec en dehors des algues corallines du Saint-Laurent.